

DISPARITION

Marcel-Paul Schützenberger

Un des fondateurs de l'informatique théorique

MÉDECIN, mathématicien, informaticien, membre de l'Académie des sciences, Marcel-Paul Schützenberger est décédé à Paris, mardi 30 juillet, à l'âge de soixante-quinze ans.

Né le 24 octobre 1920 à Paris, où il effectue aussi des études qui lui permettront de devenir docteur en médecine (1948) et docteur ès sciences mathématiques (1953), ce scientifique éclectique, doté d'une « *vivacité d'esprit phénoménale* » et d'une « *personnalité marquée* » selon ceux qui l'ont approché, a occupé des fonctions très diverses. Il est d'abord chargé de recherches à l'Institut national d'hygiène (1948-1953), puis entre en 1953 au CNRS, où il devient directeur de recherches en 1963. En 1957, il entame une carrière d'enseignant : il est nommé maître de conférences, puis professeur à la faculté des sciences de Poitiers (1957) et revient ensuite à Paris, où il est, à partir de 1964, professeur à la faculté des sciences de Paris. Il enseigne aussi au Massachusetts Institute of Technology et à Harvard (Etats-Unis), ainsi qu'à Naples (Italie). De 1969 à 1972, il est directeur

scientifique de l'Institut de recherche d'informatique et automatique (IRIA), devenu depuis l'INRIA. En 1988, il est nommé membre de l'Académie des sciences dans la section sciences mécaniques.

C'est dans les mathématiques appliquées à l'informatique théorique que l'apport scientifique de Marcel-Paul Schützenberger est le plus marqué. En présentant son candidat à l'Académie des sciences, André Lichnerowicz, professeur au Collège de France, n'hésite pas à dire de lui qu'« *il est l'un des quatre ou cinq créateurs mondiaux d'une informatique vraiment théorique, et des développements logiques, algébriques et combinatoires qui y sont associés* ». Ainsi, après avoir travaillé sur la théorie de l'information, il joue un rôle essentiel dans le développement de la théorie des automates finis, et enrichit celle des langages algébriques en élaborant notamment la théorie des monoïdes. Ses disciples et ses élèves sont nombreux, tant en France qu'à l'étranger.

Christiane Galus